

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[316. Paris, Mercredi 26 février 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 316. Paris, Mercredi 26 février 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Discours du for intérieur](#), [Doctrinaires](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

[318. Londres, Samedi 29 février 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[316. Calais, Mercredi 26 février 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est écrite le même jour ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-02-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Voici ma pauvre journée hier/ étaient l'ordre du jour.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 331, p. 2.

# Information générales

LangueFrançais

Cote800-801, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Collation2 doubles folio

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

316 Paris Mardi 26 février 1840

Midi

Voici ma pauvre journée hier. Le Bois de Boulogne, seule, Lady Granville et Mme Appony de 4 à 6. Le soir M. de Noailles, Bacourt, quelques autres. La combinaison Thiers et Doctrinaires étaient l'ordre du jour.

[[Je n'ai point vu paraître Génie pour le confirmer ou le démentir. Je [me ravis] d'un rien. Il me semble presque que je ne m'intéresse à rien. Je suis si triste ! J'ai passé une mauvaise nuit. J'ai pensé que vous aussi, bien froid ces routes. à 6 heures je vous verrai arrivé à Calais, car je doute que vous y soyez avant. Vous y trouverez une lettre.]] Lady Granville a été bien bonne et bien caressante pour moi hier, plus que de coutume. Son mari est toujours fort préoccupé de la crise. Il est arrivé quelque chose de très ridicule tandis que j'étais chez eux. Madame Sébastiani s'était fait annoncer une demi-heure avant, on l'attendait. Lorsqu'elle su que j'y étais, elle n'a pas voulu entrer. Ah pour le coup, c'est trop fort ? Et moi qui voulais innocemment lui aller faire visite pour apprendre des détails sur la noce ! [[Ne parlez pas de cela pas plus que je n'en parlerai. Vous concevez bien que je l'ignore. Il fait froid. Je ne sortirai pas tard.

2 heures Appony sort de chez moi, il est parfaitement convaincu que l'entrevue que le roi doit avoir ce matin avec Thiers n'aboutira à rien absolument, [acquis] avant la fin de la semaine l'ancien ministre sera rétabli. M. Molé est de cette opinion aussi. [Comte Mathieu Molé].

Vous êtes à Douvres. Vous en êtes déjà parti. Comme je pense à tout, à tout. Et vous, vous pensez à moi en traversant ce riant pays, en regardant ces cottages que j'ai tant regardés [l'année 37] ! [[Je me trompe fort, où vous aimez beaucoup l'Angleterre, et vous n'aimez pas beaucoup Londres. ]]

Il a fait trop froid pour me promener hier. J'ai passé une grande heure chez Lady Granville. Mme Sébastiani en sortait. Il y avait eu une scène très vive à mon sujet, qui a fini par des pleurs de l'ex-ambassadrice et amende honorable. Vous ne pourriez concevoir toutes les pauvretés qu'elle a dites. « On m'appelle à Londres, le chef de la coalition. J'ai remué ciel et terre pour vous y faire aller. » (Moi, la seule victime de ce départ !) Lady Granville s'est fâchée et a dit tout ce qu'il fallait dire. Au surplus tout cela ne fait rien ; ce serait trop bête de m'en fâcher. [[Pardonnez moi ma mauvaise plume. Je me punis par avance après un dîner solitaire j'ai reçu une troupe de joueur de Whist que Lady Granville m'a envoyée. Cela m'a divertie et pas trop pendant un quart d'heure après quoi je suis allée causer avec le duc de Noailles, messieurs d'a et de Castellane. Le premier exhorte ton [4 mots] il m'a parlé longuement et avec chagrin de la situation, il voudrait en sortir, il voudrait être [ ? ], parler agir travailler pour la monarchie sans s'inquiéter pour le [ ? ] du

monarque. Voilà le programme en gros.

Midi]]

Le vent était à Thiers hier et il y a des innocents qui y croient [[Je suppose qu'on croira autre chose aujourd'hui. Point de Génie encore. Cela ressemble beaucoup au [ ?2]

1 ½

Je viens de faire ma toilette, je reviens à vous. Mes lettres vous accueilleront. Je n'aurai rien à vous dire sans vous c'est temps perdu [ ? 2] et prendre les nouvelles. Qu'est-ce qui me reste ?

Le soleil est superbe ; mon appartement est bien gai, et je suis bien triste.]]

Adieu, je vais remettre ceci moi-même aux affaires étrangères [[et j'irai au bois de Boulogne, et puis quelques visites, et puis et puis toujours de la solitude, toujours de l'ennui, toujours de la tristesse, toujours de l'[ ?] adieu, adieu.]]

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 316. Paris, Mercredi 26 février 1840,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-02-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3>

Copier

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur316

Heuremidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 28/06/2018 Dernière modification le 18/01/2024

316. / Paris, Mercredi 26 Janvier 1840.  
8<sup>00</sup>  
mid.

Venu une heure plus tard que hier le  
vrai Dr Chateaubriand, seule, lady granville,  
Amélie appuyée de 4 à 6. C. m. p.,  
d'ailleurs, Baudot, quelques autres  
la franchiseur Thiers et d'Ormesson  
étaient l'ordre du jour. Je n'ai point  
en paravant rien pour le confondre  
sous silence. Je ne sais donc rien  
d'un véritable propos jusqu'à ce qu'il  
soit à dire. Je me suis toutefois  
posé une mauvaise nuit j'ai  
peur que mon accès bûche pris au  
matin à 6 heures je me réveille  
aussi à l'aube, car je dormis peu  
mais je ne me réveille pas. Je me suis  
écrit une lettre. Lady granville a  
été très bonne et compatissante par  
mon bœuf, plus que de contenu.  
Je me suis un peu préoccupé de la  
cette. Il acharniait quelque  
chose de trop violemment, toutefois, auj. dans

du my  
fait a  
march  
à mi  
mala  
euch to  
invecc  
perce  
accord  
que je  
me c  
Il ja  
tard.  
que  
il est po  
l'autre  
malais  
abord  
la veill  
rétable  
quicun

800  
series 1830.

2

dag ux Mad. Sébastien s'était fait annoncer une dame brune assez, et l'attirait longuement à sa fenêtre dans elle n'a pas mal vécue. Ah pour le corps c'eût tenu fort. Et qui plus oublie occupeut le temps pour me faire apprendre de détails, mais voilà! ne parle pas de cela ne plus jusqu'à la prochaine - une conve~~ue~~ bientôt après l'heure. Il fait froid, je me contenterai.

L'autre apportez quelque chose d'autre il est parfaitement convaincu que l'autre ne fut pas dit avec la malice au contraire à une abomination, qui accouilla fin de la sécession l'ancien ministre fut rétabli. M. Molé échut cette opinion aussi.

pour moi faire.

Mme des à Draveil. Mme en être  
aussi déjà reparti comme pour  
à tout, à tout. Et Mme, vous pourrez  
à moi utilement à venir <sup>vers</sup>  
en répondant ce ~~cotter~~ <sup>qui j'ai</sup>  
tout regardé l'an dernier 37! Votre  
voyage fut en une manière très  
sous l'aspiration, et une de  
mes heures de repos.

Il a fait trop froid pour mes  
prochaines bises. J'ai passé mes  
grands heures chez Lady Franklin.  
Mais je l'aurai aussi en contact. J'y  
avais un peu de mal à la dire  
à mon sujet, car j'avais peur qu'il  
fût de l'ex accapareuse  
chacune d'horrible. Mme,  
se rassurez concernant toutes les  
questions possibles et autres.

" ou un  
la fin  
tenu,  
unie la  
Lady  
a...  
au m  
tant r  
de m  
vers u  
j'm  
aper  
veu  
What  
l'env  
part  
d'hier  
causes  
nuptia  
lyon

"on ne appelle à Londres, le chef de la航行 (navigation); j'ai rencontré c'est à dire pour Mr. y faire aller," (un) la toute réticace d'ce déjeuner, lady granville, j'achetais et tout ce qu'il fallait dire au sujet des torts de la monnaie française, et rentra les bûches de m'a faites. Vendredi soir une messe, plusieurs j'aurai pris pour aurore.

après un dîner solitaire, j'ai reçu une tape à jocund de Whitfield lady granville n'a pas suivi. elle n'a rien dit et per trop regardé un peu d'épaisseur, alors que je me suis causé une ledeur de mailler puisque d'aucuns à l'appel de la prière un bout de temps.

une armé d'uler. il va à  
parti longuement dans l'expri-  
sion situation, il medrait un  
sortie, il medrait les étapes  
parti, paroles, agit. bref...  
pour la monarchie sans  
l'ajouter pour le moment  
du monarque. Voilà le  
programme propos. midi

le sud était à Thiers, heu,  
il y a d'innombrables projets  
complot. Si supposez qu'on  
veut autre chose aujourd'hui  
peut-être finir l'heure. Cela  
estable beaucoup au point  
finances.

## 152.

je suis de pair avec toilette, j'écris  
à Mr. un letton Mr. accueille  
je n'aurai rien à Mr. dire. soy

qui pourront perdre tout mérite  
et perdre la confiance - qu'achèverai-  
je donc ?

le salut et régularise son appartement  
et puis j'ai été au sein de mon frère.

Adieu, je vous raccommode dans vos  
nouvelles affaires de l'étranger, et  
puis j'ai au sein de Montfaucon, et  
puis j'ai toutes sortes, et puis & puis  
toujours de la solitude, toujours de  
l'ennui, toujours de la tristesse,  
toujours de la ~~peine~~ adieu adieu.